

“ Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure...” Jésus, sur les bords du lac de Galilée invite ceux qui l’entourent à **“travailler”** en ayant pour horizon la **“vie éternelle”**.

“Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?” La réponse est déconcertante : **“L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé.”** Nous n’avons rien à **“faire”**, à réaliser, ou à accomplir, mais seulement à **“CROIRE”**.

“Croire en Jésus” n’est pas une expérience théorique ni un exercice intellectuel. Ce n’est pas non plus adhérer à une religion, ou suivre aveuglément des dogmes et des règles. Plus qu’un **“travail”**, c’est un vouloir qui doit nous occuper tout au long de notre vie. Croire en Jésus fait naître en nous un **désir** qu’il nous faut matérialiser dans un **agir**, jour après jour.

“Croire en Jésus”, c’est **configurer sa vie à partir de ce Jésus**, convaincu qu’il nous ouvre un accès à la Vie Éternelle, mais qu’avec Lui, un monde nouveau est déjà possible, **ici et maintenant**.

Sa volonté de **vivre Dieu comme Père**, ses Paroles et ses gestes fondés à partir de la **miséricorde**, son obstination à toujours réveiller **l’espérance** sont pour nous ce “Chemin” qui — si nous le suivons — rend déjà présent cette “Vie Éternelle” en faisant de nous des acteurs engagés de cette Vie.

“Croire en Jésus”, c’est œuvrer pour quelque chose **d’ultime** et **décisif**, c’est tendre vers un monde **plus authentique, plus humain et plus juste**, c’est **rendre effective la paternité de Dieu, en vivant la fraternité entre les hommes**, sans abandonner ceux que tous oublient, religions comprises.

Et parce que cet engagement reste marqué par nos limites, ce “travail-là” sera le plus épanouissant et le plus humanisant que nous puissions entreprendre.

Lorsque nous ne préoccuons pas assez des autres et un peu trop de nous-mêmes, lorsque nous fermons les yeux sur la souffrance des hommes et que nous nous “arrangeons” pour que tout tourne autour de nous, lorsque l’indifférence est devenue notre état “naturel”... **nous avons encore à “travailler” et à creuser notre “croire” — notre confiance — en Jésus, en l’Homme... Et en nous-mêmes.**